

Le cinéma, le matin
2023-2024

Le cinéma, le matin

un mercredi matin par mois de septembre 2023 à juin 2024

10 FILMS. ENTRE CLASSIQUES ET RARETÉS

- 27/09 **Ordet** de Carl Theodor Dreyer
11/10 **La machine à tuer les méchants**
de Roberto Rossellini
15/11 **La légende de Musashi**
de Hiroshi Inagaki
06/12 **Driver** de Walter Hill
10/01 **L'ange rouge** de Yasuzo Masumura
14/02 **Nous étions jeunes**
de Binka Zhelyazkova
13/03 **Il Boom** de Vittorio De Sica
03/04 **Vice** de Adam McKay
15/05 **My Fair Lady** de George Cukor
05/06 **L'amour d'une femme**
de Jean Grémillon

Quelques grands noms de l'histoire du 7ème art, un spectre assez large de 1952 à 2018, du Japon à la Bulgarie et de l'Italie aux Etats-Unis, quelques curiosités, un grand classique hollywoodien ... les films allant toujours en duo.

Un chef d'oeuvre d'austérité sur la foi et une comédie hilarante sur le diable. Deux oeuvres autour de la construction et déconstruction de la figure du héros. Deux raretés formellement étonnantes sur des femmes dans la guerre. Deux films mordants, insolents (et drôles) sur l'argent. Deux portraits de femmes éduquées dans une société régie par les hommes.

Le cinéma le matin se compose de :

- La projection du film, un mercredi par mois à 9h.
- Une analyse filmique par Laurent Huyart intervenant artistique et réalisateur.
- Un moment d'échange autour du film.
- Une fiche mémoire du film, remise le jour de la séance.

Tous les films sont présentés en VOST

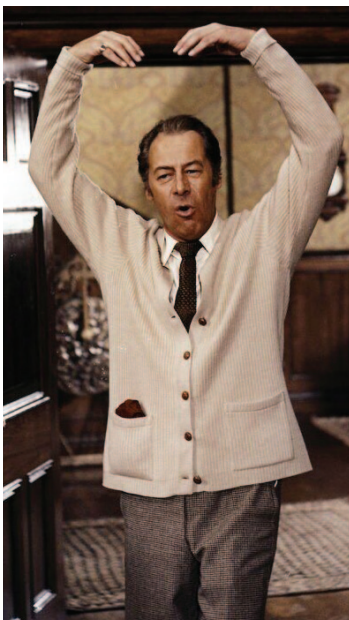
TARIFS :

Plein tarif : 100 €/an (soit 10€/séance)

Tarif réduit : 90 €/an (soit 9 €/séance)

(pour les étudiants, les lycéens et les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif)

**Place à l'unité, dans la limite des places disponibles :
12€ pour tous**



27 septembre



Ordet

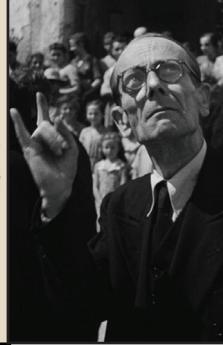
de Carl Theodor Dreyer
(Danemark/1955/2h06)

avec Henrik Malberg, Emil Hass Christensen...

En 1930, dans un village du Jutland, des discordes religieuses surviennent entre deux familles lorsqu'il est question d'unir par le mariage deux de leurs enfants.

« *Le cinéma de Dreyer est un monde spirituel régi par l'amour et la grâce.* »
Henri-Georges Clouzot

11 octobre



La machine à tuer les méchants

de Roberto Rossellini (Italie/1952/1h20)
avec Marilyn Buford, William Tubbs...

Dans une petite ville de la Côte amalfitaine, un photographe rencontre un personnage qui se fait passer pour un Saint et qui dote son appareil photo d'un pouvoir magique...

Premier essai de comédie de Rossellini

La légende de Musashi

de Hiroshi Inagaki (Japon/1954/1h34)
avec Toshiro Mifune...

Japon, 1600. Jeune homme fruste rejeté par les siens, Takezo rêve de devenir samouraï pour recueillir gloire et honneurs...

Oscar du meilleur film étranger en 1956, Musashi a contribué à faire connaître le cinéma japonais, et Toshiro Mifune, à travers le monde.



15 novembre

Driver

de Walter Hill (Etats-Unis/1978/1h31)
avec Ryan O'Neal, Isabelle Adjani, Bruce Dern...

A Los Angeles, un homme mystérieux et solitaire surnommé « le chauffeur » est maître dans l'art de semer la police lors de braquages à hauts risques.

« *Driver est un exercice de style autour des figures archétypales du film noir, tenté par l'abstraction, sous influence directe de Jean-Pierre Melville et du cinéma japonais.* »

Olivier Père



6 décembre

10 janvier



L'ange rouge

de Yasuzo Masumura (Japon/1966/1h35)
avec Yûsuke Kawazu, Ayako Wakao...

Interdit aux moins de 12 ans

En 1939, pendant la guerre sino-japonaise, l'infirmière Sakura se fait agresser par un groupe d'hommes repartant au front le lendemain.

« *Film effarant, véritable « voyage au bout de la nuit* ». » Les cahiers du cinéma

Nous étions jeunes

de Binka Zhelyazkova
(Bulgarie/1961/1h50)
avec Dimitar Buynozov, Rumyana Karabelova...

De jeunes gens ordinaires organisent un commando de résistants pendant la Seconde Guerre mondiale..

Première femme réalisatrice en Bulgarie, elle mélange perfectionnisme et anticonformisme, influences du néo-réalisme italien et de la Nouvelle Vague.

14 février



Il Boom

de Vittorio De Sica
(Italie/1963/1h28)
avec Alberto Sordi, Gianna Maria Canale...

Marié avec Silvia, Giovanni Alberti s'est lancé dans les affaires. Il mène un train de vie luxueux et fréquente les milieux huppés...

Il Boom atteint la puissance décapante des comédies engagées de Monicelli ou de Risi. Au ton grinçant s'ajoute ce trait propre au cinéma de De Sica.

13 mars



3 avril



Vice

de Adam McKay (Etats-Unis/2018/2h14)
avec Christian Bale, Amy Adams, Steve Carell...

Fin connaisseur des arcanes de la politique américaine, Dick Cheney a réussi, sans faire de bruit, à se faire élire vice-président aux côtés de George W. Bush. ...

Un biopic sur la politique américaine à la fois glaçant et extrêmement drôle.

15 mai



My Fair Lady

de George Cukor (Etats-Unis/1964/2h40)
avec Rex Harrison, Audrey Hepburn...

A Londres, en 1912, un éminent linguiste parie avec un ami qu'il parviendra à transformer en grande dame une petite marchande de fleurs à l'accent cockney...

« *Délicate, presque intouchable, est la beauté des fleurs et des films de Cukor.* »
Les cahiers du cinéma

L'amour d'une femme

de Jean Grémillon (France/1953/1h44)
avec Micheline Presle, Massimo Girotti...

Marie Prieur, jeune médecin, arrive dans l'île d'Ouessant pour y prendre ses fonctions. Elle s'éprend d'un ingénieur de passage.

« *Si vous ne versez pas une larme à la fin de ce récit, n'allez plus jamais voir un film dans une salle : le cinéma n'est pas fait pour vous.* »
La Filmothèque du quartier latin

5 juin

